

Rédacteurs :

Faustine ROUBEZ (CDA 37) en collaboration avec le comité de rédaction.

Observateurs :

CDA 41, CDA 37, SICAVAC, IFV Val de Loire Centre, FREDON, Ax'VIGNE, Soufflet Vigne, Renaud SA, Cave des Producteurs de Vouvray, Viti Négoce.

Relecteurs :

CDA37, CDA41, SICAVAC, FREDON CVL, IFV Val de Loire, CRA CVL, SRAL CVL

Directeur de publication

Maxime BUIZARD-BLONDEAU,
Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.



VITICULTURE

SOMMAIRE

Météorologie	2
Stades phénologiques	2
Maladies	4
Ravageurs	7
Auxiliaires	10
Vus au vignoble	11
Biocontrôle et résistances	12
Mieux connaître	13
Notes nationales	14

EN BREF

- **Météorologie** : quelques pluies possibles la semaine prochaine. Baisse des températures à partir de dimanche.
- **Stades phénologiques** : reprise d'une belle dynamique de pousse. La floraison a débuté sur toute la région.
- **Mildiou** : quelques taches observées dans le Cher et le Loir et Cher. Risque nul.
- **Oïdium** : risque moyen avec les rosées matinales et le retour des nuages en fin de semaine.
- **Black rot** : quelques taches dans l'est du 37. Risque faible dans cette zone et nul ailleurs.
- **Ravageurs** : glomérules très limités. 1^{ères} larves de cicadelles vertes observées dans tous les secteurs.
- **Auxiliaires** : forficules et syrphes.



RETROSPECTIVES

	Chinon 37		Vouvray 37		Touraine 41		Cheverny 41		Vendôme 41		Chavignol 18		Quincy 18	
	Tc°M	Pluvio	Tc°M	Pluvio	Tc°M	Pluvio	Tc°M	Pluvio	Tc°M	Pluvio	Tc°M	Pluvio	Tc°M	Pluvio
Depuis le 1 ^{er} mai	16,3 °C	89,3 mm	15,6 °C	88,1 mm	15,9 °C	68 mm	15,4 °C	75,1 mm	14,8 °C	106,5 mm	14,7 °C	71,1 mm	15,5 °C	109,6 mm



Le début mai frais contraste avec la vague de chaleur qui a démarré jeudi dernier. En 1 semaine, les températures ont fortement augmenté : + 1,7 °C à + 2,4 °C de températures moyennes, sur le mois de mai.



Après un début mai très arrosé, un arrêt des pluies s'est opéré depuis le milieu de semaine dernière. Cette baisse de pluviométrie, couplée aux fortes chaleurs et au temps ensoleillé, rendent compliqués certains travaux du sol.

PREVISIONS

De fortes températures restent annoncées jusqu'au weekend prochain. Une baisse des températures est annoncée à partir du début de semaine prochaine, accompagnée de possibles pluies orageuses.

Stades phénologiques



Situation au 18/05/2026	Parcelles les plus tardives	Stades moyens	Parcelles les plus précoces
Chenin	BBCH55 – boutons floraux agglomérés	BBCH57 – boutons floraux séparés	BBCH71 – nouaison
Sauvignon	BBCH19 – 9 feuilles étalées ou plus	BBCH57 – boutons floraux séparés	BBCH65 – mi floraison
Cabernet	BBCH65 – mi floraison	BBCH65 – mi floraison	BBCH71 – nouaison
Pinot Noir	BBCH55 – boutons floraux agglomérés	BBCH57 – boutons floraux séparés	BBCH68 – fin floraison
Gamay	BBCH57 – boutons floraux séparés	BBCH65 – mi floraison	BBCH71 – nouaison
Cot	BBCH62 – début de la floraison	BBCH62 – début de la floraison	BBCH65 – mi floraison

Globalement, les stades observés s'échelonnent entre **BBCH57 – boutons floraux agglomérés** – et **BBCH71 – nouaison** – pour les situations les plus précoces. Une forte disparité inter et intra variétale est tout de même observée.



- Le retour du soleil, et des fortes températures, couplés à la météo pluvieuse de ce début mai ont favorisé la pousse de la vigne. Dans cette dynamique, le feuillage reverdit.
- Des fleurs sont observées sur l'ensemble de la région et pour tous les cépages. Les conditions météo actuelles et à venir, permettent à celle-ci de se faire dans les meilleures conditions. Ces conditions favorisent également l'initiation florale de 2027.
- Les conditions météo annoncées pour la semaine prochaine, vont continuer à favoriser la pousse végétative de la vigne.



A. GIGNON : pleine floraison – chenin - 37



M. SAMAIN : début floraison – sauvignon - 18



F. ROUBEZ : grains de plomb – cabernet - 37



M. SAMAIN : nouaison – pinot noir - 18



V. MARIE : pleine floraison – sauvignon- 41



M. FOUCARD : début floraison – gamay - 41



M. FOUCARD : début floraison – chardonnay - 41



MILDIU

Contexte d'observations

Des taches ont été observées dans le Cher sur du sauvignon et du pinot noir. Les fréquences d'atteinte restent faibles : de 0 à 10% de ceps touchés. Des toutes premières taches sont également observées dans le Loir et Cher, sur un chardonnay hors réseau, suite aux pluies survenues le 10 mai dans le secteur de Cheverny.

Éléments biologiques

[Voir BSV n° 02](#)



Modèle Potentiel Système et seuil indicatif de risque

Situation : suite aux pluies du 16 et 17 mai dernier, quelques contaminations limitées ont pu avoir lieu.

Prévision : pas de nouvelle contamination simulée, sauf sur Reully et Quincy si les humidités annoncées dans les jours à venir persistent. Le risque diminue, les conditions météorologiques annoncées ne sont pas favorables à la maladie. Attention tout de même aux possibles pluies orageuses prévues la semaine prochaine.

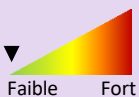


M. Samain : tache d'huile en face supérieure et sporulation en face inférieure – 18

Gestion du risque

Le risque mildiou est nul cette semaine sur l'ensemble de la région.

Aucune pluie n'est annoncée pour la semaine à venir, et la vague de chaleur devrait persister jusqu'au début de semaine prochaine. Ainsi, **les conditions ne sont pas favorables au développement de la maladie.**



Attention tout de même, durant la floraison, la vigne est particulièrement sensible, si des pluies survenaient, le risque pourrait augmenter.

Mesures prophylactiques :

La lutte prophylactique est limitée au stade végétatif actuel et elle consiste à réduire l'humidité des parcelles (par de l'enherbement maîtrisé, du drainage et du comblement des mouillères...)



OÏDIUM

Contexte d'observations

Des taches continuent d'être observées sur sauvignon dans le Cher, ainsi que dans quelques cabernets dans l'Indre-et-Loire. Les symptômes observés sont pour le moment très localisés à des secteurs sensibles et à historique.

Éléments biologiques

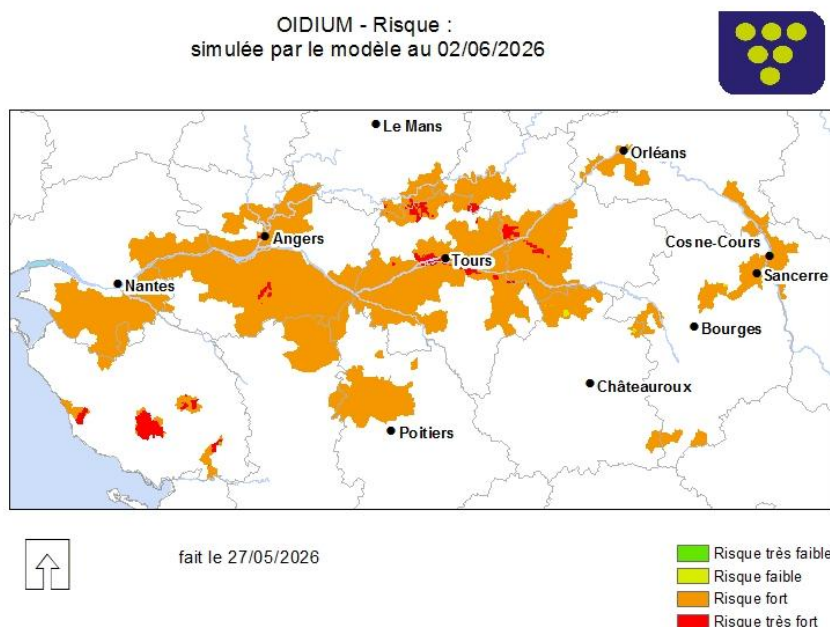
[Voir BSV n° 02](#)



Modèle Potentiel Système et seuil indicatif de risque

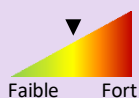
Situation : les contaminations restent très limitées sur l'ensemble de la région.

Prévision : du fait de la météo sèche et ensoleillée, la progression épidémique est très lente et le risque reste faible. Néanmoins, ce risque pourrait s'accélérer si les pluies du début de semaine prochaine venaient à se confirmer.



Gestion du risque

Le **risque oïdium est moyen cette semaine**. L'oïdium étant photosensible, le soleil limite la progression du champignon.



Néanmoins, les rosées matinales, et le retour d'une couverture nuageuse prévue dès vendredi, couplés aux fortes chaleurs, sont des facteurs de risques à ne pas négliger. Une **vigilance est donc de mise**, en particulier sur les **parcelles sensibles et à historique, principalement durant la floraison**.

Mesures prophylactiques :

La lutte prophylactique est limitée au stade végétatif actuel et elle consiste à réduire l'humidité des parcelles (par de l'enherbement maîtrisé, du drainage et du comblement des mouillères...)



BLACK-ROT

Contexte d'observations

Quelques taches ont été observées sur l'ensemble de la région à hauteur de 0 à 3 % de fréquence sur cep.

Seuls les chenins de l'est du 37 sont plus atteints avec des parcelles localisées à Vouvray et Montlouis avec des fréquences d'atteinte sur cep atteignant 30 % dans des secteurs à historique.

Éléments biologiques

[Voir BSV n° 02](#)



M. Thauнай : tache black-rot
– chenin – 37



T. Desrante : tache black-rot
– chenin – 37



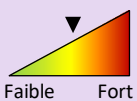
T. Desrante : tache black-rot
– chenin – 37

Modèle Potentiel Système et seuil indicatif de risque

Situation : de nouvelles contaminations ont eu lieu suite aux pluies du 16 et 17 mai dernier.

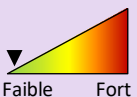
Prévisions : des contaminations sont toujours simulées à l'approche des prochaines pluies. Le manque d'humidité n'est actuellement pas favorable au développement de la maladie.

Gestion du risque



- **Sur l'est 37**, principalement sur Vouvray et Montlouis, **le risque est faible**.

Les rosées matinales ne sont actuellement pas suffisantes pour favoriser le développement du champignon. Néanmoins, des taches fructifiées sont observées, et des vents sont annoncés dès le weekend prochain pouvant favoriser la dissémination des spores du champignon. Ainsi, les potentielles pluies orageuses prévues la semaine prochaine pourraient permettre la germination du champignon, et donc favoriser l'apparition de nouvelles taches.



- **Sur le reste de la région, le risque est nul.**

(Nous rappelons que le modèle black-rot a tendance à surestimer le risque.)

Mesures prophylactiques :

La lutte prophylactique est limitée au stade végétatif actuel et elle consiste à réduire l'humidité des parcelles (par de l'enherbement maîtrisé, du drainage et du comblement des mouillères...)





TORDEUSES

Contexte d'observations

Les niveaux de glomérules observés restent très faibles dans l'ensemble de la région cette semaine.



F. ROUBEZ – glomérule – cabernet - 37

Eléments biologiques

[Voir BSV n° 04](#)



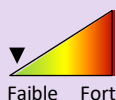
Seuil indicatif de risque

Seule l'observation des parcelles, avec le dénombrement des glomérules en 1^{ère} génération permet d'estimer les populations et donc les risques ou les dégâts.

Le seuil de nuisibilité est de 50 glomérules pour 100 grappes.

En deçà de ce seuil, la vigne peut généralement **compenser** les pertes liées à la première génération, notamment si les conditions de croissance sont favorables (bon état végétatif, alimentation hydrique suffisante). Néanmoins, au-delà de ce seuil, les attaques peuvent compromettre le potentiel de rendement, justifiant un **renforcement de la surveillance** et, si besoin, une intervention ciblée.

Gestion du risque



La pression de première génération reste très limitée dans le vignoble. Cette situation pourrait être liée aux conditions climatiques contrastées du printemps. L'alternance de périodes chaudes et d'épisodes froids, ont pu **perturber la dynamique de vol et l'activité biologique des tordeuses de la grappe**.

Un décalage ponctuel entre le développement de l'insecte et les stades de sensibilité de la vigne pourrait également avoir contribué à cette faible expression de la première génération.

Si les niveaux observés en G1 constituent un indicateur du potentiel de population pour la suite de la campagne, **ils ne permettent pas à eux seuls de préjuger de l'intensité de la deuxième génération**, dont le développement dépendra notamment des conditions climatiques à venir.

Mesures prophylactiques :

Favoriser la présence d'auxiliaires : les larves de chrysopes, coccinelles, carabes, forficules ou encore les punaises peuvent permettre de réguler les populations.

Aérer la végétation

Equilibrer la vigueur de la vigne.



CICADELLE VERTE

Contexte d'observations

Les premières larves de cicadelle verte sont observées cette semaine. Le retour de températures plus élevées après l'épisode frais observé mi-mai semble favorable à la reprise de l'activité biologique de l'insecte et aux premières éclosions. Les observations atteignent jusqu'à 5 % de feuilles occupées sur sauvignon, 6 % sur chenin et 25 % sur cabernet.

Seuil indicatif de risque

La gestion du ravageur repose sur une surveillance des populations larvaires. Ce sont les larves qui sont à l'origine des dégâts de grillures.

Le seuil de nuisibilité est de 50 larves pour 100 feuilles sur parcelles non sensibles et 30 larves sur 100 feuilles sur parcelles sensibles (exemple : le cot).

Éléments biologiques

[Voir BSV n° 07](#)



F. ROUBEZ: Larve cicadelle verte - cabernet - 37

Analyse globale du risque



Les premières populations observées actuellement restent limitées. Une attention particulière devra toutefois être portée à l'évolution des populations de 2^e génération, généralement plus abondantes et potentiellement plus préjudiciables.

Mesures prophylactiques :

Favoriser la présence d'auxiliaires : les larves de chrysopes, coccinelles, carabes, forficules ou encore les punaises peuvent permettre de réguler les populations.

Aérer la végétation

Équilibrer la vigueur de la vigne.



PYRALE

Contexte d'observations

Des pyrales sont toujours observées sur certaines parcelles du 41 et du 18 : jusqu'à 6% des ceps. Aucune pression importante n'est signalée.

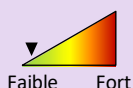
Seuil indicatif de risque

Le seuil de prise en compte du risque correspond à 100 % de ceps occupés par au moins une chenille de pyrale.



V. MARIE : pyrale - sauvignon - 41

Analyse globale du risque



Pour rappel, la pyrale est un ravageur secondaire dont l'incidence qualitative et quantitative sur la récolte est nulle dans la majorité des cas.



Crédits photo : ephytia

Éléments biologiques

Voir BSV n° 05

Les observateurs du réseau du BSV ont fait la découverte de larves de cicadelle dans l'ouest de l'Indre-et-Loire la semaine du 27 avril (voir BSV n°6). Cette information a été confirmée par les agents de la FREDON dépêchés sur place.

Un maintien de la vigilance est donc demandé à chaque professionnel sur tout le territoire de la région.

Observations

Cette semaine, on observe davantage de larves.

Jusqu'à 20% dans le 18, 5 % dans le 41 et 32 % dans le 37.



F. ROUBEZ – larve cicadelle flavescence dorée
– cabernet - 37

Moyen de lutte (uniquement sur zone reconnue)

Le traitement contre la cicadelle vectrice (*Scaphoïdeus titanus*) est **obligatoire dans la zone délimitée du foyer**.

Pour rappel, le traitement insecticide appliqué n'est pas spécifique à la cicadelle de la flavescence dorée et entraîne l'élimination de toute l'entomofaune.

 La présence de cicadelles n'est pas synonyme de flavescence dorée, car elles ne sont pas toutes infectieuses !

Communiqué de 1^{er} traitement

Alerte

Toute **suspicion de reconnaissance des symptômes** de la flavescence dorée doit être signalée par **mail au SRAL** de la DRAAF-Centre-Val-de-Loire : sral.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr (avec photo si possible).

Pour complément d'informations de l'infestation sur notre région :

- Arrêté préfectoral Indre-et-Loire : [Lien](#)



FORFICULE

Éléments biologiques

Dans l'ordre des dermaptères, la famille des Forficulidae est considérée comme intéressante dans la protection contre les ravageurs au vignoble. L'espèce la plus couramment rencontrée est *Forficula auricularia*.

Les forficules ou **perce-oreilles** ont surtout une activité nocturne. Ils sont surtout rencontrés dans des anfractuosités ou dans la litière au sol. On peut les rencontrer toute l'année.



Les adultes ont un corps allongé, cylindrique, portant des pièces buccales de type broyeur, des élytres très courts et fortement sclérifiés, protégeant complètement les ailes au repos. Les antennes ont 15 articles. L'abdomen aplati est fortement sclérifié et porte une paire de cerques volumineux modifiés en forceps de forme différente chez le mâle et la femelle ; l'oviscape est absent.



L'accouplement a lieu en automne et les œufs sont déposés dans des logettes souterraines par groupe d'une cinquantaine. La femelle s'occupe de sa progéniture. La nouvelle génération d'adulte apparaît en été.



La larve est semblable à l'adulte, mais aptère et de teinte plus claire.

Si les forficules sont des carnivores consommant des petites proies mortes ou vivantes (puçerons, acariens, limaces, etc.), ils peuvent en absence de celles-ci se nourrir de fruits mûrs, et surtout ils consomment des déchets végétaux.

Source : ephytia

Plus d'information sur les forficules [ICI](#)



Contexte d'observations

Les premières observations de forficules dans les parcelles les plus précoces semblent cohérentes avec l'avancement phénologique et les conditions chaudes de ces derniers jours. À ce stade, les individus issus des pontes hivernales sont déjà présents, mais leur activité devient plus visible lorsque les températures augmentent. **La vague de chaleur actuelle peut donc favoriser leurs déplacements dans la végétation et leur remontée vers les zones abritées du cep et des grappes.** Leur présence dans les parcelles est souvent corrélée avec la pression tordeuses dont elle est prédatrice.



F.ROUBEZ – forficule - 37

SYRPHE

Éléments biologiques

Les syrphes représentent l'une des plus importantes familles de Diptères avec plus de 500 espèces en France.

Ces mouches ont souvent des ailes légèrement colorées ; leur corps est parfois zébré ou tacheté de jaune ou de bleu sur fond noir, ce qui peut leur conférer une ressemblance superficielle avec les guêpes ou les abeilles (Hymenoptera). Leur vol est très caractéristique avec de longs sur-place et de brusques changements de direction.

Les syrphes sont surtout connus pour être, au stade larvaire, des prédateurs très efficaces de pucerons. Mais certaines espèces consomment d'autres proies et sont donc des auxiliaires utiles dans les vignobles. Par exemple *Xanthandrus comtus* se nourrit de larves de lépidoptères, *Dasysyrphus tricinctus* dévore des chenilles de noctuelles et *Episyrphus balteatus* a été trouvé sur foyers de cochenilles, acariens et cicadelles.

D'autre part, les adultes sont floricoles et sont ainsi de très bons insectes pollinisateurs.

Source : ephytia

Plus d'informations sur les syrphes [ICI](#)

Contexte d'observations

Une forte activité de syrphes et d'autres insectes butineurs est actuellement observée dans les parcelles.

La floraison, associée aux conditions chaudes et ensoleillées de ces derniers jours, favorise leur activité. Les syrphes sont également des auxiliaires intéressants en viticulture puisque **leurs larves peuvent consommer des petites proies.**



A. MALLET : accouplement de syrphes – 37

Vus au vignoble



MÉLIGÈTHES

Contexte d'observations

Des signalements de méligèthes (*Meligethes aeneus* L.) sont actuellement rapportés sur fleurs de vigne.

Ces petits coléoptères noirs à reflets métalliques, connus comme ravageurs des crucifères (notamment du colza), sont attirés par le pollen.

À ce jour, aucun dégât n'est attribué à ces insectes sur vigne. La vigne étant majoritairement autogame, leur présence n'a pas d'impact sur la pollinisation ou la nouaison.

Leur passage sur vigne semble lié à une abondance locale de ces insectes, à la disponibilité en fleurs pollinifères dans l'environnement, ainsi qu'à des conditions climatiques chaudes et sèches favorables à leur mobilité.



V. MARIE : méligèthes – 41



M. THAUNAY : punaise – chenin – 37



A. MALLET : punaise – 37



M. SAMAIN : sauterelle – 18



T. DESRANTE : hanneton – 37



Ce ne sont ni des ravageurs, ni des auxiliaires : ils font partie de la biodiversité.





Ornière importante à gauche et projection de terre sur le haut de feuillage à droite

Vigilance afin de limiter les situations de fortes ornières. En cas de nouvelles pluies, les projections de terre et d'eau sur le feuillage pourront favoriser les contaminations par effet splash, notamment vis-à-vis du mildiou. **Limiter le tassement des sols et les stagnations d'eau reste un levier prophylactique important.**

Biocontrôle et résistances



	<p>Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent</p> <p>Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole</p>
	<p>Résistance aux produits phytosanitaires :</p> <p>Des résistances ont été détectées vis-à-vis de différentes substances actives en laboratoire et en plein champ. La note technique commune résistance 2026 décrit le statut des résistances en 2025 vis-à-vis des principales familles de substances actives utilisables sur vigne en France dans les populations de <i>Plasmopara viticola</i> (agent du mildiou), <i>Erysiphe necator</i> (agent de l'oïdium de la vigne), <i>Botrytis cinerea</i> (agent de la pourriture grise), 2) et établit des recommandations générales vis-à-vis de ces résistances.</p> <p>Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : https://www.r4p-inra.fr/fr/home/.</p>



Popillia japonica

Il est arrivé en Alsace en 2025 :

- <https://fredon.fr/actualites-france/le-scarabee-japonais-detecte-en-alsace-une-premiere-en-france>
- <https://france3-regions.franceinfo.fr/grand-est/haut-rhin/deux-scarabees-japonais-autostoppeurs-captures-pour-la-premiere-fois-en-france-pas-de-foyer-detecte-a-ce-stade-3184971.html>



Ouvrez l'œil !

Pour en savoir plus : [lien](#)

En complément :

Site Internet : <https://www.popillia.eu/>

Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée : <https://www.popillia.eu/downloads>



Datura stramoine, *Datura stramonium*

La note nationale publiée en février 2025 ayant pour sujet la Datura Stramoine (*Datura stramonium*) est toujours d'actualité.

Vous pourrez la retrouver en cliquant sur le lien suivant : [lien Internet DRAAF](#).

Pour plus d'informations sur les différentes espèces de Datura, cliquez sur le lien suivant : [lien Internet DRAAF vers le dossier des fiches espèces Datura](#)





La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous : [Protection des pollinisateurs-Région Centre - Val de Loire](#)

Liste des cultures non attractives en vigueur depuis le 05 juillet 2024

Prochain BSV le 02 juin 2026

543 abonnés au BSV Viticulture en 2026

**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>

